



Planète

DÉCHETS

Le SOS de la Banque mondiale

A Rio, où se tient la conférence mondiale sur le développement durable, les délégués ont le nez dans les déchets. A deux pas du Musée d'Art moderne, le plasticien brésilien Vik **Muniz** a conçu une baie de Rio artificielle de 30 mètres sur 40 exclusivement composée de cannettes de bière et de Coca, de bouteilles en plastique, de capsules et de boîtes de lait. Bien vu, car la Banque mondiale vient de rendre public un rapport qui donne pour la première fois une idée précise de l'Himalaya d'ordures que nos métropoles vomissent. Aujourd'hui, c'est 1,3 milliard de tonnes, soit quotidiennement 1,2 kilo par personne vivant en ville. Et dans dix ans, on sera passé à 2,2 milliards de tonnes, soit une augmentation de 70% ! Au XX^e siècle, ces torrents de déjections solides étaient principalement générés par les pays industriels du Nord. L'Asie prend le relais à toute vapeur. Dès 2004, la Chine avait ravi aux Etats-Unis le titre de premier producteur de déchets. Une calamité et... une opportunité à la fois. L'Europe, qui est entrée dans l'ère du recyclage et a diminué de moitié les émissions de CO₂ de ces rebuts, est en mesure de proposer ses technologies et ses savoir-faire. On se console comme on peut.

GUILLAUME MALAURIE

